

« Aimer, c'est tout donner »

Ma participation aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) à Cracovie, m'a donné de vivre une très belle expérience avec la distribution de l'ouvrage "Aimer, c'est tout donner".

Tout a commencé avec Daniel Pittet, un père de famille qui désirait dire merci aux religieuses de Fribourg de l'avoir aidé à se relever après des épreuves difficiles vécues dans son enfance. De là naissait un appel aux consacrés de Suisse Romande pour produire un recueil de témoignage sur la vie religieuse. Choisi comme "le" livre de l'Année de la Vie consacrée en Suisse Romande, très vite l'ouvrage va se faire connaître et dépasser les frontières.

A la demande personnelle du pape François, ce recueil de témoignages est devenu un moyen de communication important de l'Année de la vie consacrée et une version allégée a été éditée afin de la distribuer gratuitement aux jeunes participants aux JMJ.

Un million de livres traduits en 12 langues ont été distribués en Pologne d'une part dans les diocèses qui accueilleraient les jeunes et ensuite par une équipe directement sur le site de rassemblement à Craco-

vie. Sous la direction des sœurs Ursulines et de sa Supérieure Générale, sœur Anne-Véronique, une équipe s'est constituée à Fribourg regroupant des religieuses, des religieux, des laïcs et quelques jeunes pour participer à cette belle aventure. Très intéressé par l'évènement et surtout disponible après l'Assemblée Générale, je me suis retrouvé membre d'une équipe dynamique prête à relever le défi.

Le dimanche 24 juillet 2016 au soir le car nous a emmenés, pour pratiquement 24 heures de voyage, jusqu'à Cracovie. Arrivés à notre hôtel le lundi soir, nous commençons notre « mission » par l'eucharistie que je prési-



Impossible de ne pas nous faire remarquer car nous étions tous revêtus du même costume : T-shirt orange avec l'inscription « Love is giving everything »

dais, étant le seul prêtre du groupe. Un envoi pour propager la joie de l'Évangile mais surtout la joie de servir comme consacrés. Nous avons, par la suite, pris connaissance du lieu de distribution à l'entrée d'une immense plaine bien verte, Blonia proche du centre-ville, lieu de rassemblement pour les différentes célébrations. En même temps nous étions aussi présents au sanctuaire St Jean Paul II, où l'ensemble des groupes était invité à aller pour une démarche de Miséricorde.

Impossible de ne pas nous faire remarquer car nous étions tous revêtus du même costume : T-shirt orange avec l'inscription « Love is giving everything » (aimer, c'est tout donner) et casquette du même orange éclatant.

Nous avons dû trouver nos marques, nous laisser bousculer, gérer les rencontres dans les différentes langues, les événements imprévus, les passages d'une foule immense et les moments d'attente. Cela a surtout été un grand temps fort de rencontre à vivre et à rendre dans la prière comme l'échange que sœur Anne-Véronique a eu avec une jeune novice syrienne, qui doit faire son noviciat au Liban, car sa communauté a été chassée de Damas et Alep. Tous les Syriens portaient

un T-shirt blanc sur lequel était écrit en noir : Peace is possible (la paix est possible).

Nous avons essayé de vivre ce que proclame le titre du livre en donnant tout ce que nous étions par nos attitudes d'accueil, nos sourires et notre joie. Nous avons seulement dispensé un message qui nous tenait à cœur ne sachant pas vraiment ce qu'il allait produire, faisant confiance à la force de l'Esprit qui souffle dans les cœurs.

L'Esprit Saint nous accompagnait car nous avons réussi à distribuer 225 000

***L'Esprit Saint
nous
accompagnait
car nous avons
réussi à distribuer
225 000 livres
en 4 Jours***

livres en 4 Jours, rencontré un nombre incalculable de jeunes même si c'était parfois très rapide, reçu beaucoup de reconnaissance et aussi beaucoup de questions et de partages de vie.

Nous avons terminé cette petite semaine « missionnaire » comme nous l'avions commencée dans l'action de grâce en remettant au cours de l'Eucharistie tout ce que nous portions intérieurement en offrande avec le pain et le vin. Moment de célébration intense où chacun a exprimé comment lui-même avait aimé et tout donné pendant ces quelques jours.

Le Pape a interpellé les jeunes à Cracovie et il revient sur cette interpellation.

tion dans sa lettre aux jeunes en vue du Synode sur les jeunes et les vocations : « Chers Jeunes, faites entendre votre cri, laissez-le résonner dans les communautés, et faites-le arriver aux pasteurs. [...] À Cracovie, lors de l'ouverture de la dernière Journée Mondiale de la Jeunesse, à plusieurs reprises je vous ai demandé : « peut-on changer les choses ? ». Et vous avez crié ensemble un retentissant « oui ! ». Ce cri naît de votre cœur ju-

vénile qui ne supporte pas l'injustice et ne peut se plier à la culture du déchet, ni céder à la globalisation de l'indifférence. Écoutez ce cri qui monte du plus profond de vous ! Même quand vous ressentez, comme le prophète Jérémie, l'inexpérience due à votre jeunesse, Dieu vous encourage à aller là où Il vous envoie : « N'aie aucune crainte [...] car je suis avec toi pour te délivrer » (Jr 1, 8). »

Eric

Du nouveau dans notre vie

L'équipe de Matran, du diocèse de Fribourg en Suisse, vit une étape nouvelle suite à l'élection d'Eric comme responsable de la MOPP.

Pendant plusieurs années les équipes de la MOPP ont vécu dans la Basse-Ville de Fribourg où se sont tissés des liens d'amitié avec sa population. Puis l'équipe restante de la MOPP a habité à Villars-sur-Glâne pendant une vingtaine d'années (1996-2015), où elle a d'abord partagé l'aventure de la Maisonnie avec trois familles, ensuite elle a assumé la charge pastorale de la paroisse Sts. Pierre et Paul, en logeant à la cure.

Après cinq ans de ministère, à la demande de notre évêque Charles Morérod, nous déménageons à Matran, Eric étant nommé Curé modérateur

de l'Unité pastorale de Notre-Dame de la Brillaz (Lumière).

Un évènement inattendu a **modifié notre vie à Matran** : c'est l'élection d'Eric comme responsable d'ensemble de la MOPP. Une de ses responsabilités est de visiter les équipes et les frères seuls, comme il a déjà commencé à le faire: après Noël, un séjour de trois semaines au Brésil, avec un Conseil, puis deux visites, une à Marseille et l'autre à Toulouse en février. Il est allé à Kinshasa après Pâques et il a le projet d'un retour au Brésil, après le Conseil à Bazoches en juillet prochain. La conséquence de cette vie itinérante d'Eric, la nouveauté pour nous, Philippe et moi, Gilles, c'est d'apprendre à vivre à deux. Bien que nous soyons dans les mêmes âges, la septantaine, nous sommes différents de caractère,